

Sources :

Les p'tits égaux (Direction de la santé publique de Montréal-Centre et Mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité de Haute-Savoie ; Association Espace Femmes ; 50 activités pour l'égalité filles / garçons à l'école (SCEREN - Virginie HOUADEC et Michèle BABILLOT) ; S'ouvrir à la l'égalité (Répertoire d'activité - Mireille NOEL - Groupe intercantonal de Suisse Romande) ; Manuel pour la formation des enseignant-e-s à une pédagogie non-sexiste (Programme européen Daphne) ; Filles et garçons à l'école maternelle, Reconnaître la différence pour faire l'égalité (Gender at work)

ARGUMENTAIRE A DESTINATION DES PARENTS

LES ACTIVITÉS VISANT LA PROMOTION DE CONDUITES NON SEXISTES

Avoir une conduite sexiste, c'est agir suivant une façon de penser qui attribue à un sexe davantage de droits, de pouvoir et de valeur qu'à l'autre. C'est ne pas considérer les deux sexes comme étant égaux

Naître fille ou garçon est un fait biologique. Par contre, la façon de se comporter en tant que fille ou en tant que garçon est profondément influencée par la famille et l'environnement immédiat. En effet, des phrases ou des attitudes provenant de personnes importantes aux yeux des enfants les poussent à adopter certains comportements plutôt que d'autres.

Des paroles comme celles-ci influencent les enfants :

- « Noé, ne joue pas à ce jeu de fille. »
- « Sabine, vas t'occuper de ton petit frère. »
- « Djamel, comporte-toi en homme. »
- « Camille, partage ton biscuit, c'est le dernier. »

ou

- « Justin, il est normal de pleurer lorsqu'on a de la peine. »
- « Albane, est-ce que tu aimerais faire du rugby ? »

Certains de ces propos auront pour conséquence d'encourager les enfants à adopter des conduites stéréotypées alors que d'autres les aideront à développer leur personnalité selon ce qu'ils sont ou ce qu'ils ont envie de devenir.

Par exemple, il est bien de demander à Camille de faire preuve de générosité en partageant son biscuit. Par contre, elle ne sera jamais vraiment généreuse si elle le fait uniquement pour être une « bonne » fille. On dira plutôt que son comportement est stéréotypé (et non généreux). Elle ne deviendra généreuse que si, en plus, on lui apprend à dire « non » lorsqu'elle ne veut pas partager quelque chose.

Il en va de même pour un garçon. Pleurnicher n'est acceptable ni pour un sexe, ni pour l'autre. Toutefois, éprouver des sentiments comme de la tristesse est sain et enrichit la personnalité d'un enfant. Et Justin, pour reprendre l'exemple plus haut, pourra être un homme sachant exprimer ses sentiments si on lui permet de les explorer, donc de pleurer s'il en a besoin.

JE SUIS UNE FILLE, JE SUIS UN GARÇON

Un aperçu des étapes

... et des attitudes.

2-3 ans

Je suis une fille.
Je suis un garçon. Peut-être que je changerai de sexe.

Je m'identifie à la personne qui s'occupe de moi peu importe son sexe.

3-4 ans

Je suis une fille ou un garçon et je n'ai pas le pouvoir de changer.

Je peux adopter des attitudes stéréotypées pour affirmer mon identité de fille ou de garçon.

5-6 ans	Je suis une fille ou un garçon et c'est irréversible.	Je recherche activement des modèles de mon sexe à imiter. Cela me permet de consolider mon identité
7-8 ans	Je comprends que ce ne sont pas mes activités, ni mon apparence qui décident de mon identité sexuelle.	de fille ou de garçon. Je peux avoir des attitudes de rejet envers l'autre sexe.
8-9 ans	Ma pensée est un peu plus souple. Les règles de conduite et les stéréotypes sexués ont moins d'emprise sur moi.	Je suis davantage capable de tenir compte de mes goûts.

Comme l'indique l'encadré ci-dessus, le jeune enfant a besoin de faire « comme ceux de son sexe » et même d'exagérer à l'occasion certains comportements. En faisant cela, il s'assure qu'il répond aux attentes à l'endroit de son sexe.

Il délaissera les conduites stéréotypées au fur et à mesure qu'il comprendra qu'être fille ou garçon ne dépend pas des activités qu'il pratique ou des comportements dits féminins ou masculins qu'il adopte. Par ailleurs, il doit aussi sentir que son entourage proche l'encourage en ce sens.

Les adultes doivent se permettre d'intervenir avec délicatesse dans le développement de l'enfant en lui proposant des valeurs qui l'aideront à choisir en toute liberté sa façon d'être.

Pourquoi intervenir en faveur de relations égalitaires entre filles et garçons ?

L'éducation sexuée, encourageant les filles et les garçons à adopter des attitudes conformes à leur sexe, n'est pas sans conséquence sur leur vie future. Parce qu'elle influence leurs choix de loisirs, de métiers, ou encore leur vie familiale, cette éducation génère des inégalités, dont les principales victimes sont les femmes.

En effet, bien que les filles soient davantage diplômées que les garçons, elles s'orientent moins vers les filières porteuses d'avenir et se regroupent plus tard massivement dans des activités professionnelles qui relèvent de l'éducation, du soin aux personnes et de l'assistance.

Par ailleurs, elles sont plus souvent au chômage et bénéficient de conditions de travail plus défavorables tant au niveau des salaires, des temps partiels subis que des contrats de travail précaires. Enfin, elles accèdent moins facilement que leurs homologues masculins à des postes à responsabilités.

Les inégalités qui se font jour à l'encontre des femmes se manifestent aussi dans le huis clos conjugal : une femme en couple sur dix est confrontée à des violences de la part de son conjoint..

Des disparités subsistent également dans le partage des temps au sein du couple, les femmes assurant encore aujourd'hui presque deux tiers des tâches domestiques.

Si on veut contribuer à un changement de rapports entre les femmes et les hommes, il faut viser des relations de respect, de considération et d'égalité entre les sexes et ce, dès le plus jeune âge.

Les activités.

Les activités faites en classe poursuivront les objectifs suivants :

- Favoriser l'épanouissement de l'enfant en lui proposant des modèles de femmes et d'hommes intéressants à imiter.
- Favoriser une appréciation positive de leur sexe : je suis fille ou garçon et je suis fier (ère) de l'être.
- Favoriser une appréciation positive des personnes de sexe différent.
- Favoriser des contacts entre filles et garçons qui se veulent respectueux, égalitaires, basés sur l'entraide et l'amitié.
- Augmenter chez l'enfant ses capacités à résoudre pacifiquement ses conflits avec les enfants de l'autre sexe.

Notez que ces activités amèneront un changement dans la mesure où l'enfant recevra à la maison des messages qui vont dans le même sens que ceux communiqués en classe. En fait, l'enfant choisit ses premiers modèles parmi les femmes et les hommes qui l'entourent.

Quelles attitudes les adultes peuvent-ils adopter pour aider les filles et les garçons à grandir tout en établissant des relations égalitaires entre eux ?

- Accorder la même valeur au fait d'être fille ou garçon. Un sexe ne doit pas prévaloir sur l'autre. Encourager les filles et les garçons à développer leurs qualités, indépendamment du fait que ces qualités soient dites féminines ou masculines (exemple : la tendresse chez un garçon et la détermination chez une fille).
- Présenter les femmes et les hommes comme étant des personnes capables de belles réalisations tant dans leur vie personnelle que sur le marché du travail. Permettre aux enfants d'explorer toutes les facettes de leur personnalité en leur faisant essayer de nouvelles activités, en identifiant leurs habiletés, en valorisant leurs qualités...
- Apprécier des personnes de son propre sexe mais aussi de sexe différent (exemple : j'aime lire des histoires avec mon grand-père et m'occuper des animaux avec ma grand-mère).
- Permettre aux enfants de parler sans honte ni gêne de situations non traditionnelles (exemple : « ma mère est conductrice de bus, mon père est assistant social »).
- Permettre autant aux filles qu'aux garçons de s'exprimer ou d'affirmer leurs besoins lorsqu'ils se sentent lésés. Prendre le temps de les écouter.
- Régler les conflits de façon juste et respectueuse.

Des suggestions d'activités pour la maison.

- Inviter votre enfant à faire une activité habituellement réservée aux enfants de l'autre sexe (cuisiner, jouer au football...). Enoncer les qualités dont il a fait preuve au cours de cette activité.
- Diversifier les petites tâches et responsabilités confiées aux enfants et inviter autant les garçons que les filles à y participer. Notez que jusqu'à 12-13 ans, les filles et les garçons ont les mêmes capacités physiques. Donc n'hésitez pas à alterner les tâches entre filles et garçons
- Présenter à votre enfant des personnes de votre entourage qui ont accompli des choses peu ordinaires (parler d'une amie qui fait de la menuiserie ou encore d'une vieille tante qui a appris à conduire aussitôt que les voitures ont fait leur apparition, ou d'un vieil oncle qui faisait de bonnes crêpes à ses enfants tous les dimanches après-midi...).
- Inviter votre enfant à discuter de ses ami-e-s, filles ou garçons, de ce qu'il préfère chez l'un et chez l'autre, de leurs jeux préférés, du plaisir qu'il a à partager de bons moments avec eux.
- Lorsque vous faites une activité avec votre enfant, n'hésitez pas à lui demander si une personne de sexe différent du votre (et aussi du sien) aurait pu faire cette même activité.
- Discuter avec votre enfant des métiers qu'il aimerait exercer plus tard. Encouragez-le à explorer une foule de possibilités.
- Demandez-lui de vous parler des personnages qui retiennent son attention (dans une émission de télévision, un livre ou autre...). Une personne de sexe différent aurait-elle pu faire la même chose que ce personnage ?

Pour conclure.

L'enfant est un explorateur. A ce titre, il se peut qu'il découvre de nouvelles idées ou de nouvelles façons de voir et qu'il vous en fasse part. Profitez alors de ces occasions pour discuter avec lui de ce qui semble retenir son attention.